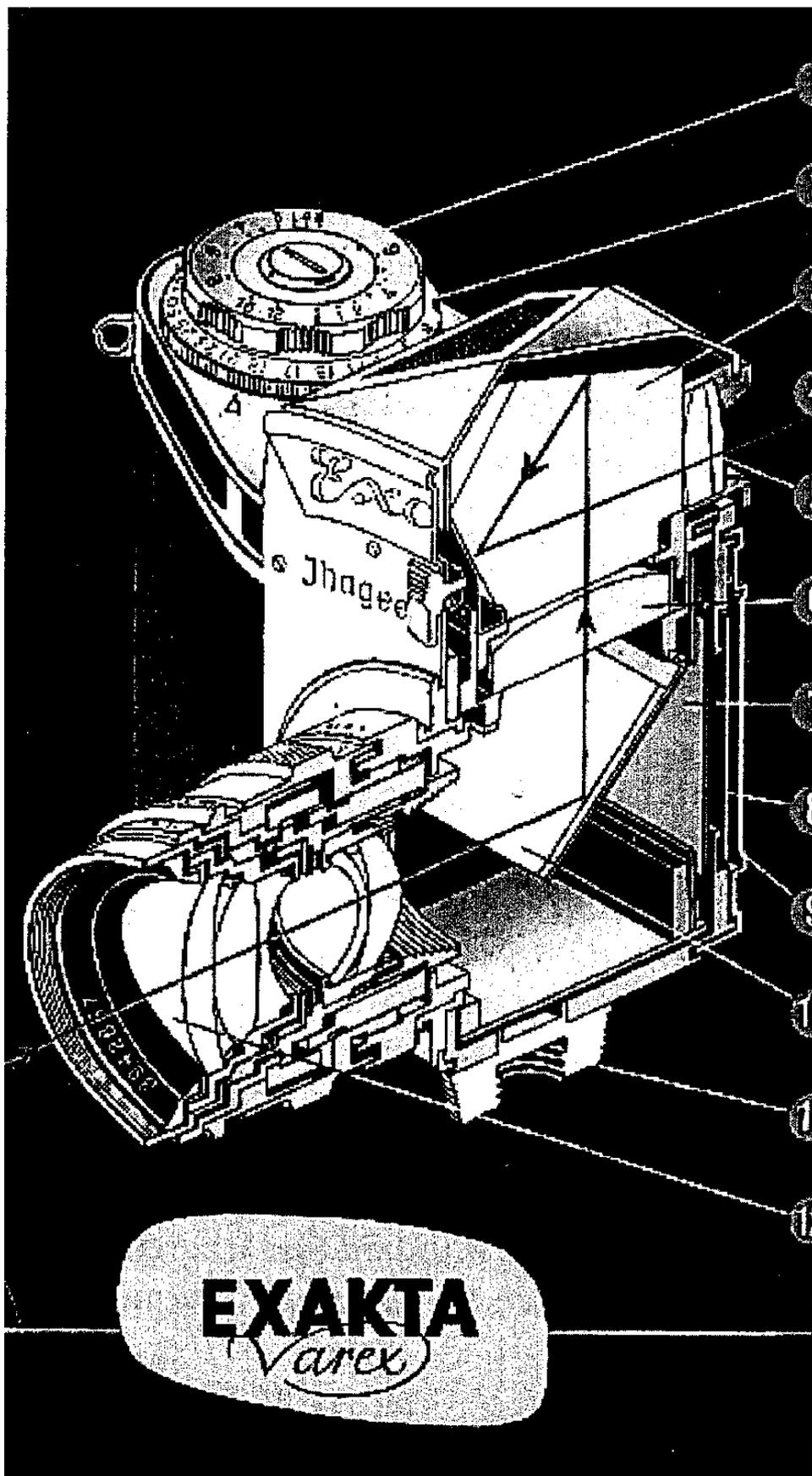


L'USAGE DE L'EXAKTA AUJOURD'HUI

Texte et photographies de JACQUES DALBERA

All choose
the world-famous
EXAKTA CAMERA
in their field of work
with complete confidence ...
for performance and
reliable results!

Certes, les premiers Kine jusqu'à l'Exakta II de 1949 s'écartent par trop des appareils actuels pour qu'on puisse considérer leur usage autrement que comme un exercice délibéré de retour au passé; mais pour ce qui est des Varex il en va tout autrement comme on va le voir. L'obtention d'une photo exploitable techniquement n'est pas plus improbable que s'il était fait usage d'un Leica M comme s'y



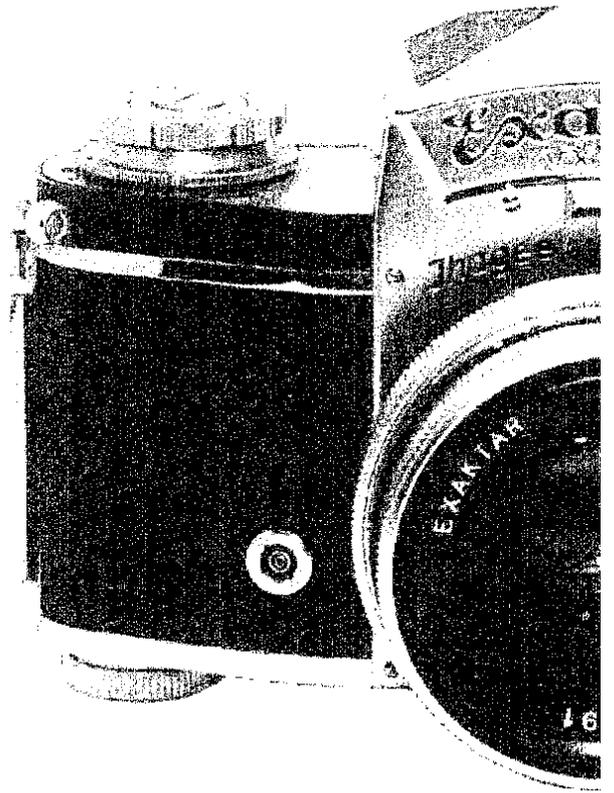
- ① Bouton de réglage des vitesses lentes
- ② Aide-mémoire indicateur du film couronné
- ③ Prénée en forme de toit
- ④ Parcours des rayons lumineux à travers l'EXAKTA
- ⑤ Oculaire du Prisme Redresseur
- ⑥ Verre dépoli
- ⑦ Rôleau de l'obturateur
- ⑧ Film
- ⑨ Dos
- ⑩ Miroir
- ⑪ Ecran de pied
- ⑫ Objectif

EXAKTA
VAREX

emploie nombre de professionnels, et en tout cas moins contraignant que ce qu'impose l'usage d'un moyen format voire d'une chambre.

Les caractéristiques de base des Varex les rendent aujourd'hui encore très proches des appareils systèmes qu'ils ont inspirés: Viseurs interchangeables, monture d'objectif à baïonnette, verre de visée interchangeable, levier d'armement, prises de flash électronique synchro, et surtout une électronique humide (le cerveau du photographe) assisté par un automate programmable entièrement mécanique à base d'huile de coude puisque toutes les commandes sont manuelles et les mécanismes mécaniques, un véritable Leica M reflex.

Bien entendu ce n'est pas un reflex multi programmes avec choix possibles entre divers modes d'estimation du temps de pose et réglage automatique de la mise au point asservie sur la zone de l'image regardée par l'œil du photographe, pas de miroir éclair ni de moteur ni de dos 250 vues, mais pas non plus d'électronique capricieuse ni de séjours répétés et indéfinis chez le SAV de l'importateur (juste un échange standard sur une étagère chez soi entre deux modèles car les appareils mécaniques ont horreur de l'inaction).



Pour ce qui est des optiques c'est la fête, mes collègues d'un club américain en ont recensé plus de 1400 tous différents, pour ceux qui n'acceptent pas d'être pris par le doute deux noms s'imposent à égalité ou presque: Angénieux et Zeiss puis entre ces deux sommets de la qualité

et extrêmes alphabétiques tous les autres, Berthiot, Dalmeyer, Meyer, Kilfitt, Schneider... il y a là pour très peu d'argent (j'ai payé un 1,5 de 50 mm S 21 Angénieux 500 francs et un Macro Flektogon 2,8/35 descendant au rapport 1/1 avec compensation auto du diaphragme 300 francs à titre d'exemple).

Toutes ces optiques se trouvent auto débrayable qui sont les plus agréables en photo courante avec un viseur à prisme et une cellule à main à condition de procéder à un pré-réglage du temps de pose dès qu'on change d'éclairage; cette technique est recommandée car ainsi on a armé l'obturateur et effacé du même coup l'inconvénient le l'absence de retour du miroir, au prix seulement en fin de journée de la perte éventuelle d'une vue, plus pour le comportement de la pellicule que de l'obturateur qui lui accepte sans broncher de

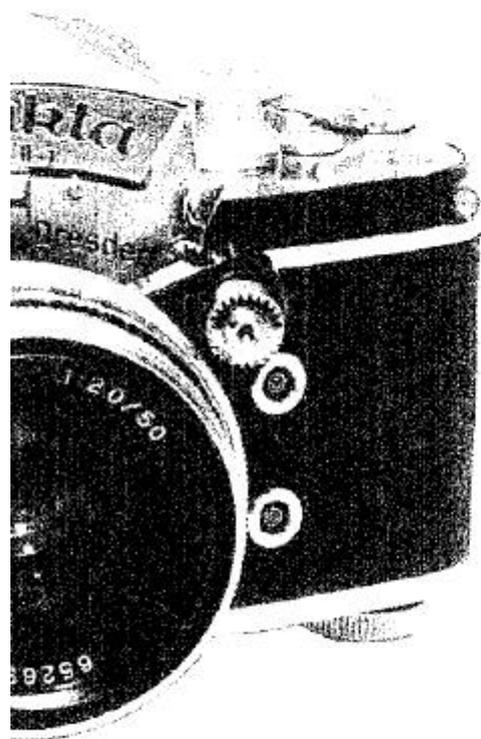
rester armé.

Avec un prisme cellule et éventuellement des tubes ou un soufflet je préfère les optiques ordinaires sans présélection, j'obtiens un réglage par coïncidence de l'aiguille du Travemat ou Examat en affichant la même vitesse sur l'obturateur et la cellule, après cadrage et mise au point à grande ouverture il suffit de fermer le diaph jusqu'à concordance de l'aiguille avec son repère et de déclencher.

Peut-être par manque d'habitude, j'ai du mal à ne pas me tromper avec les optiques à présélection manuelle ou a armement.

Mes optiques préférées sont:

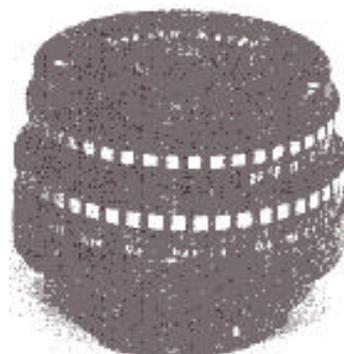
Angénieux à Paris: 3,5 de 24 mm et 2,5 de 35 mm, 1,5 de 50 mm,



1,8 de 90 mm et 4,5 de 180 mm et pour la photo d'insectes sur des fleurs le 135 mm, ce n'est pas un télé mais une longue focale avec un piqué fabuleux. En fait, cette gamme est, en dehors des longs télé complète avec chaque fois que nécessaire le choix entre un objectif raisonnable et un objectif à grande ouverture, il faut toutefois ne pas oublier que Pierre Angénieux a un penchant marqué pour les optiques qui piquent, aussi pour les portraits de charme regardez ailleurs.

Carl Zeiss Jena: Le macro Flektogon 2,8 de 35 est incontournable alors que les 20 et 24 mm sont vraiment trop gros, les deux Biotar 2 de 50 mm et surtout 1,5 de 75 mm ont un charme fou et jamais un joli visage ne s'en est plain, le biométar 2,8 de 80 mm est très léger alors que l'Olimpia Sonnar 2,8 de 180 demande lui plus de force physique.

MEYER Görlitz: Lydith 3,5/30 mm pour le tourisme léger associé avec le Biometar de 80 et un Exa forment un ensemble de qualité pour le plus faible poids. Ce Lydith surclasse tous ses semblables pour son piqué associé à un aussi faible poids et encombrement, le terrible STEIN FALCHENBERG déclarait en être «*a proud owner*» et pourtant il se négocie en très bel état à 100 f!



SCHNEIDER Kreuznach: Tele Xenar 1:3,5/135, tout petit télé très bien fait et très performant, il est incompatible avec le verrou trop protubérant du Vorex de 1950, et un semble peu lourd mais on n'a rien sans rien! La suavité et la précision de la mise au point sont un enchantement permanent, aussi je soupçonne le mécanicien d'avoir été un membre important de la curie romaine.

KILFITT: Makro - Kilar je n'aime pas.

Pour les autres faites comme moi, achetez, essayez et quant vous n'aimez plus revendez, les foires et le Boulevard de la Photo sont faits pour ça.

Les cellules:

Laissez sur leur rayonnage le prisme à cellule sélénium externe Ihagee et la cellule TTL de labo (la première au monde) c'est inutilisable.

SCHACHT Ulm: Travemat, lorsque contre toute attente elle marche c'est un très bon prisme cellule TTL avec une grande rapidité de réac-

tion mais elle est irréparable à cause d'un capot plastique, qui fait un peu jouet bon marché, rend son réglage infernal (il faut le remonter pour le vérifier).

HARWIX Berlin: TTL-Prisma ou Examat, son capot noir en laiton s'accorde mieux avec la belle présentation des Varex d'avant 1961, l'aiguille est plus molle que celle du Travemat mais le prisme est plus net et si vous trouvez un exemplaire en état de marche il est réparable (mais cette plaisanterie vous coûtera plus cher que l'achat d'un autre prisme cellule).

Pour ces raisons je réserve mes prismes cellules TTL qu'aux usages où ils sont indispensables, la macro avec bagues ou soufflet, pour le reste le dialogue avec une Weston est ce qui réserve le plus de joies dans la prise de vues (c'est la seule cellule conçue pour le Zone Système), c'est mon choix de prédilection, il m'a permis de couvrir la mission post sismique de Kobe sans rater une diapo.

Accessoires:

L'Exakta a été dès l'origine l'appareil de la recherche médicale, technique et surtout astronomique car il ne vibre pas, fonctionne au froid des coupoles d'observatoires et surtout admet des ampliviseurs à verre clair réticulé ou non et une position commode de visée et d'armement dans ces conditions.

Bien entendu par rapport à un Leica tout ceci ne demandait rien de plus qu'un raccord vissant pour raccorder l'Exakta et le bidule optique du chercheur sans autre quincaillerie et souvent sans même d'objectif.

Verres dépolis:

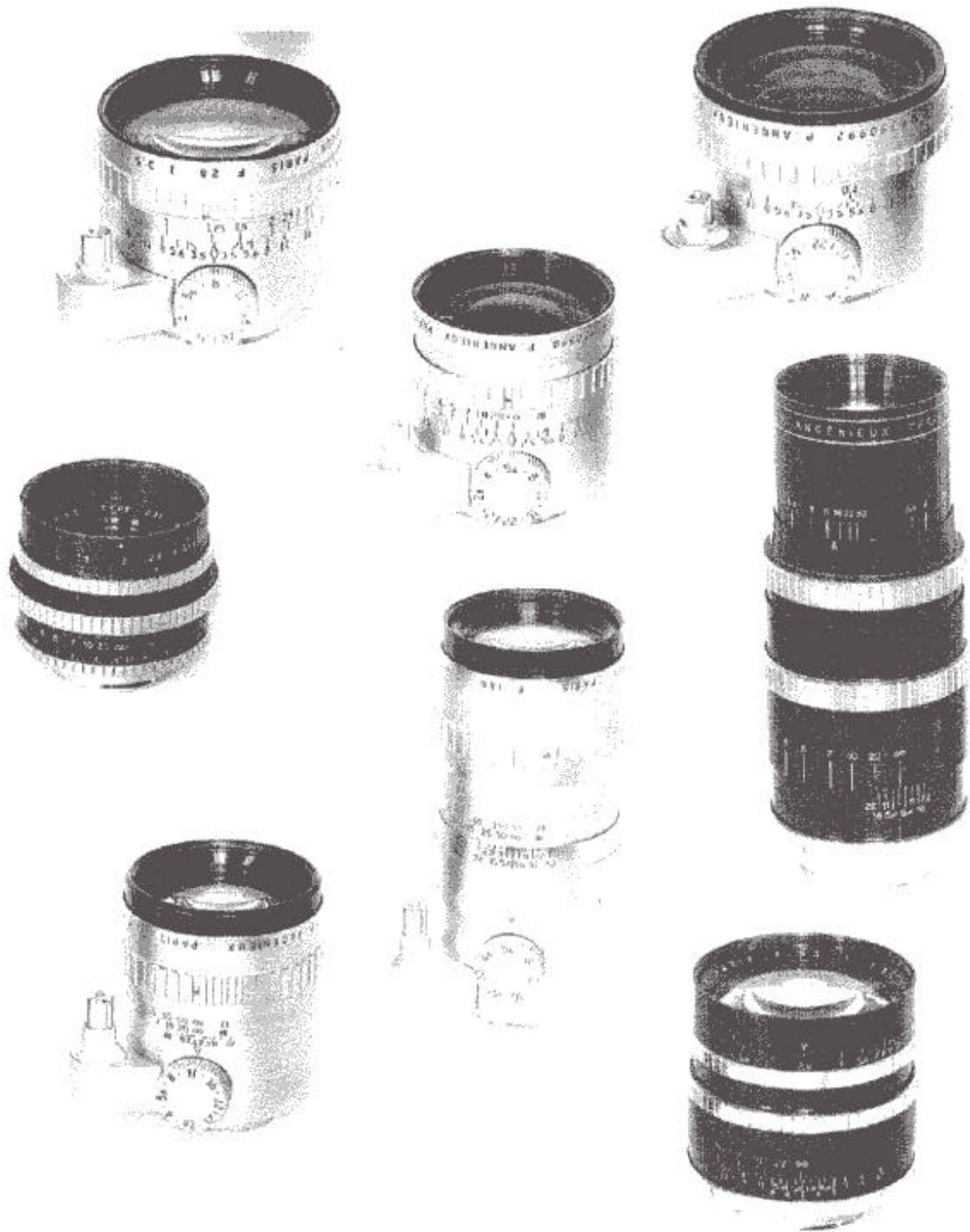
On les trouve tous en verre optique ou en verre organique et j'en ai une collection délirante, mais je préfère par dessus tout le verre dépoli uni avec une croix gravée de manière à ajuster correctement l'horizon ou une verticale le cas échéant; et uniquement avec les grands angles une lentille de Dodin pour la mise au point.

Les boîtiers:

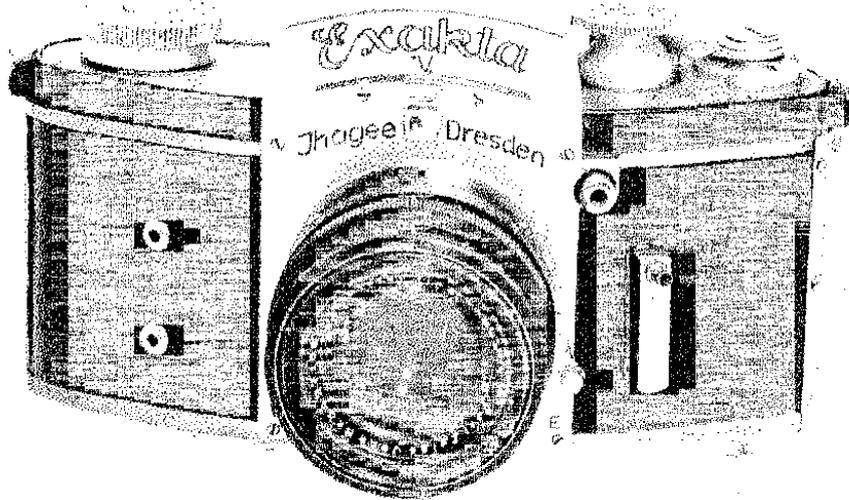
Enfin, me direz vous, peut être car la supériorité de l'Exakta réside ailleurs puisque le boîtier n'est que parfait.



La gamme complète de Carl-Zeiss Jena du 20 mm macro au téléobjectif à miroir de 1000 mm, il ne manque quelques objectifs pour micro-photo.



Pas d'objectif macro chez P. Angénieux mais quelques objectifs introuvables ailleurs lors de leur sortie (ouverture ou grand-angle) et surtout un piqué et une qualité de réalisation très appréciée de Leitz lui même qui n'hésitait pas à les incorporer dans sa gamme. seulement du 24 mm au 180 mm.



En haut le premier modèle utilisable avec son viseur interchangeable et son adaptateur pour prise de flash moderne, c'est le Varex 1er modèle de 1950 ici un V pour le marché américain.

En bas le dernier et le plus fiable des vrais Exakta, le modèle IIb de 1963 avec un prisme cellule TTL-PRISMA de Harwix qui plus rare et plus récente que l'Examat du même constructeur n'est pas plus fiable, certains lui préfèrent la bien laide Travemat mais pour ma part j'utilise de préférence une Weston avec des objectifs à préselection.

